

# LE 13 DU MOIS

Le magazine **INDÉPENDANT** du 13<sup>e</sup> arrondissement

N° 08 — Juin 2011 | [www.le13dumois.fr](http://www.le13dumois.fr) | En vente le 13 de chaque mois

Karine Saporta

Par Raphaëlle Pellier  
Photographies Méthine Simon

Juin 2011 — [www.le13dumois.fr](http://www.le13dumois.fr)

PORTRAIT

Karine Saporta est une des figures emblématiques de la danse contemporaine française. Depuis 2008, elle a quelque peu délaissé les théâtres pour se consacrer au Dansoir, sa salle de spectacle itinérante, installée de l'automne au printemps sur le parvis de la bibliothèque François Mitterrand.

## KARINE SAPORTA EN QUELQUES DATES

Naissance dans les années 1960 à Paris.  
Elle refuse de donner la date exacte.

1980  
premières chorégraphies

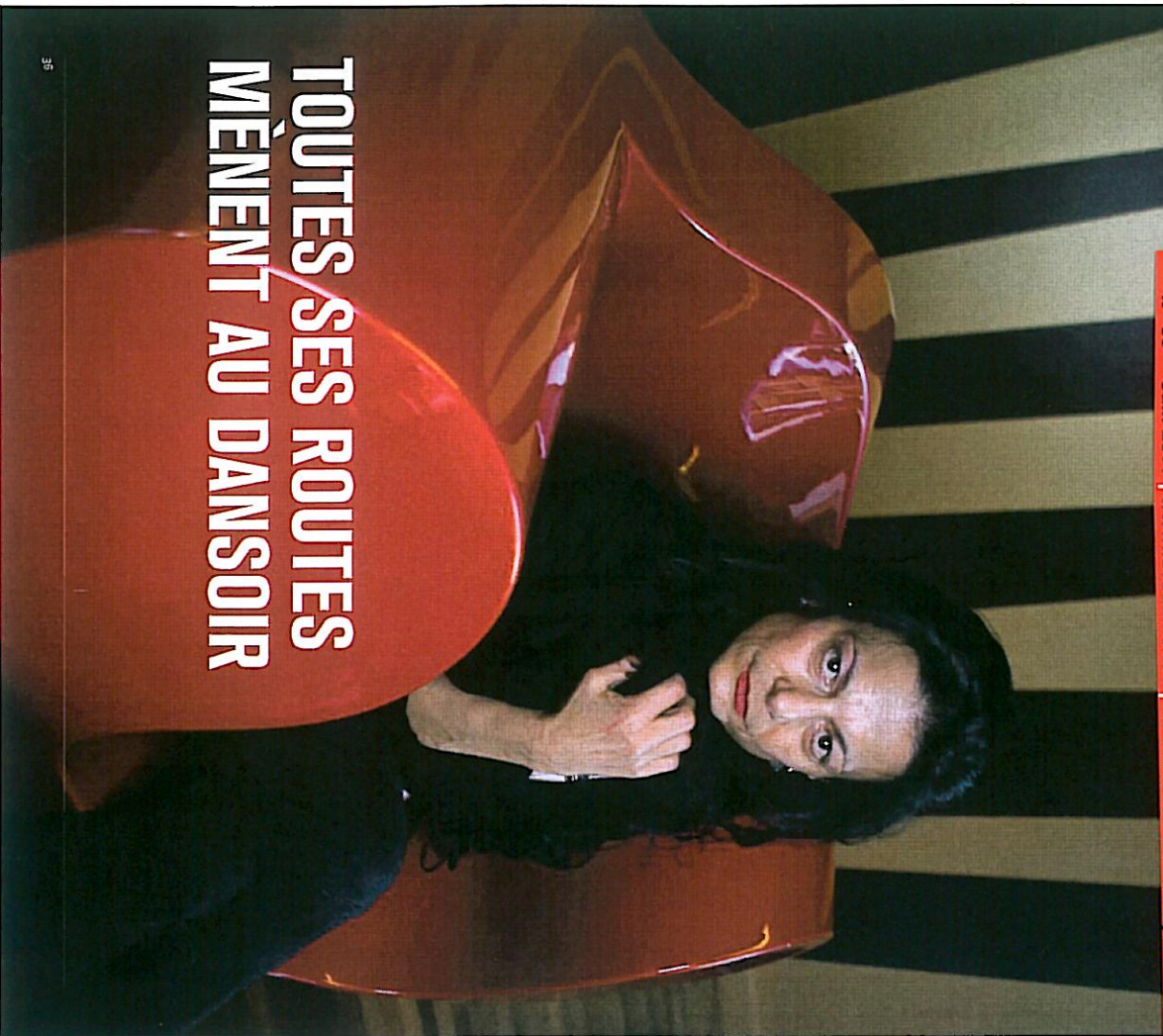
1988  
directrice du Centre chorégraphique national de Caen

1990  
première exposition photographique

2004  
elle quitte le Centre chorégraphique national de Caen et fonde sa propre compagnie

2008  
ouverture du Dansoir, dont elle assure la programmation

## TOUTES SES ROUTES MÈNENT AU DANSOIR



Pendant vingt ans, Karine Saporta a suivi la voie toute tracée pour les chorégraphes de renom — direction d'un Centre chorégraphique national, création de sa propre compagnie —, avant d'en dévier. Il y a quelques années, à un moment où elle en avait assez de l'esprit de court qui régit le petit monde de la danse. Désireuse d'échapper aux péripéties et indispensables tractations pour réussir à faire programmer ses pièces dans les plus grands théâtres, elle a décidé de s'offrir sa propre salle de spectacle, dont elle était « *combée amoureuxse* » quelques mois plus tôt. Un « palais des glaces » traditionnel des Flandres, sorte d'opéra démontable : scène ronde entourée de tables de bois, vitraux et tentures rouges, atmosphère feutrée et confortable, bien plus conviviale qu'un théâtre. Au Moyen-Âge, on y organisait des spectacles et des bals pour le peuple, la chorégraphe a voulu créer son espace d'échange autour de la musique et de la danse.

Depuis 2008, « son » Dansoir retrouve donc chaque automne le parvis de la BNF, pour y rester jusqu'à fin mai. Entre deux représentations en France ou à l'étranger, elle en assure certes la programmation, mais aussi bien plus que cela : « *Quand je reviens, je vérifie même la couleur de chaque latte de parquet* », plaisante-t-elle.

LA CHIFFRE BLEU ET SA TRIGU  
Mantique, Karine Saporta ? « *Karine est très précise, j'ai rarement vu ça chez un chorégraphe* », explique Tess Blanchard qui danse avec elle depuis un an sur Notes, une pièce entêtante et déstabilisante, fondée sur la répétition du mouvement. « *Entre chaque représentation, rien ne doit bouger. Elle veut retrouver exactement les mêmes positions, la même qualité de mouvement, jusqu'aux respirations, parce qu'elle pense en images.* » En effet, en répétition pour Notes, Karine Saporta fait reproduire inlassablement les mêmes pas à ses danseuses. Jusqu'aux saluts, chaque déplacement, chaque hochement de tête est millimétré pour évoquer une série de figures géométriques.

Pour la chorégraphe, c'est la maîtrise parfaite du mouvement qui permet d'atteindre l'émotion. Alors, avec elle, il



nest pas rare de « *répéter dix ou douze heures d'affilée* », confie Tess Blanchard qui ajoute « *qu'en dehors de ces périodes de travail, elle est plus à l'écoute que la plupart des chorégraphes* ». D'ailleurs, Karine Saporta appelle toujours ses danseurs pour convenir avec eux des horaires de répétition. « *C'est quelque'un avec qui on peut avoir un véritable rapport humain* », continue la danseuse. « *Autour d'un repas, on peut discuter jusqu'à point d'heure. Notre vie, doit-on venir, c'est très important pour elle. Elle veut comprendre qui on est.* » →

13 Juin 2011